

Décisions durables

Décisions⁰⁶ durables

LE MAGAZINE DU MANAGEMENT DURABLE
www.decisionsdurables.com



ENTREPRENDRE
Lancer un produit vert
avec moins de 10K€

ÉNERGIE
Chasse au gaspi dans le
bâtiment et les transports

**NORD-PAS
DE CALAIS**
L'alter-développement



SANTÉ
**ATTENTION
DANGER!**

MARS - AVRIL 2011

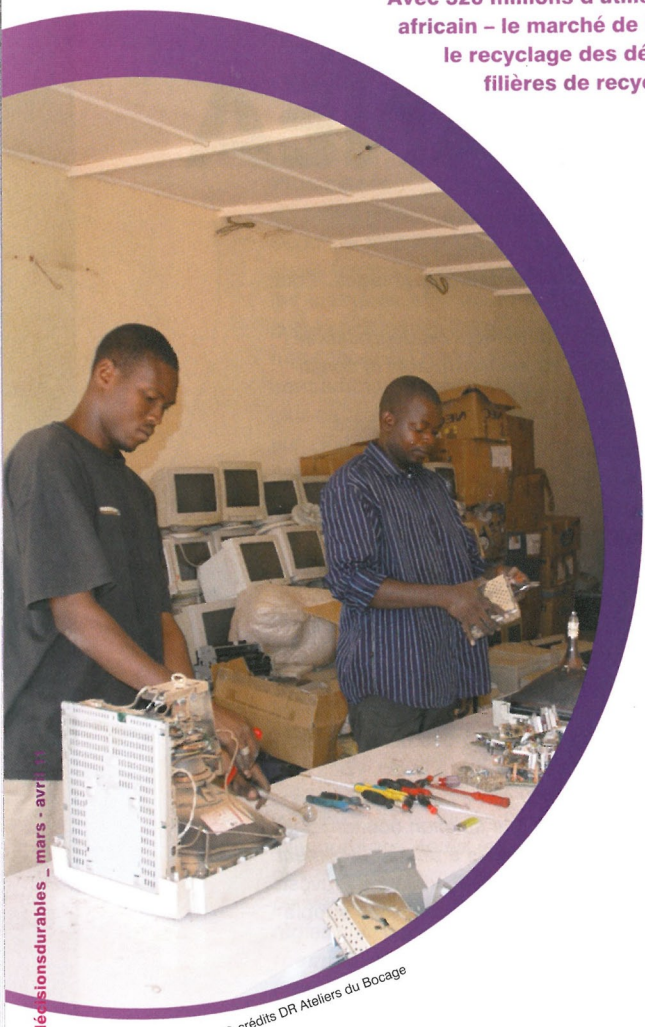




INNOVATION SOCIALE

ORANGE & EMMAÛS CRÉENT DES FILIÈRES DE RECYCLAGE DEEE

Avec 320 millions d'utilisateurs en 2010 – environ 35% de la population du continent africain – le marché de la téléphonie mobile connaît un véritable boom. Problème : le recyclage des déchets générés ! Orange et Emmaüs International lancent des filières de recyclage, en collaboration avec Les Ateliers du Bocage.



Le développement de la téléphonie mobile, positif pour l'Afrique, est inquiétant quand on se penche sur ses conséquences environnementales et sanitaires : malgré la progression exponentielle du marché, il n'y existe pas de filière de récupération et de recyclage des Déchets d'équipement électriques et électroniques (DEEE). Les téléphones en fin de vie finissent dans des décharges à ciel ouvert ou brûlés. Ils contaminent les sols, les eaux, l'atmosphère avec leurs matières toxiques (plomb, lithium, cadmium, etc.) et... les hommes.

Burkina Faso, pays pilote

En 2010, Emmaüs International et Les Ateliers du Bocage - entreprise d'insertion à but social spécialisée dans le recyclage et le réemploi de matériel électronique - s'associent à Orange pour la création d'un réseau de démantèlement des DEEE en Afrique. En mars, ils inaugurent

un premier centre de traitement à Ouagadougou (Burkina Faso). Le partenariat, prévu pour cinq ans, vise la création de deux centres supplémentaires par an, dans deux pays différents, soit un programme de dix pays.

Après le Burkina Faso et le Bénin, les prochains centres ouvriront à Madagascar, au Mali et au Niger. Grâce à ces réseaux, les partenaires entendent apporter une réponse concrète à la montée des risques liés aux DEEE sur le continent, et des déchets de téléphonie mobile en particulier. «Emmaüs est présent en Afrique depuis plus de 20 ans, rappelle Jean Rousseau, Président d'Emmaüs International. Nous pouvons compter sur nos nombreuses structures locales, membres du réseau, pour assurer le déploiement de nouveaux centres. Grâce à cette initiative, nous espérons diffuser notre expérience et construire des filières durables, qui vont au-delà de la simple solidarité».

Coopération avec les détaillants

Le centre de Ouagadougou emploie cinq personnes. Une équipe de trois collecteurs sillonne la capitale en mobylette estampillée «collecte et recyclage de déchets de téléphones mobiles». Ils se rendent auprès des détaillants, très nombreux, pour collecter les appareils usagés. En échange de chaque kilo de déchets un accessoire neuf de téléphonie leur est remis : kit main libre, câble USB, chargeur... Un accessoire très demandé dans ces pays où les sautes de courant endommagent régulièrement le matériel électrique.

Après la collecte, un autre employé est chargé de démanteler les appareils usagés pour en séparer les différents matériaux. Ceux pouvant être recyclés sur place, comme les coques des téléphones en plastique ou en ferraille, partent pour les filières locales de recyclage. Les autres, tels que les batteries et les cartes électroniques, partent en bateau pour être valorisés en France par Les Ateliers du Bocage. Un ingénieur en environnement supervise le cheminement des déchets. Et

une entreprise d'audit indépendante veille au bon fonctionnement de la filière.

Un partenariat de cinq ans

La création du centre de Ouagadougou a coûté 100 000 €, auxquels s'ajoutent 100 000 € de frais de fonctionnement annuels.

Orange assure le financement initial et assumera les frais de fonctionnement, jusqu'à ce que la filière parvienne à l'équilibre, dans le cadre d'un programme de cinq années. «*Nous cherchions des solutions pour les appareils en fin de vie en Afrique, explique Alain Liberge directeur de l'Environnement et de la Responsabilité sociale chez Orange. En France, nous avons l'écotaxe, des déchetteries... En Afrique, il n'y a rien : ni réglementation, ni déchetterie, ni filière... Or c'est là-bas qu'une grande partie des mobiles reconditionnés finit. C'est donc de notre responsabilité sociale et environnementale de prendre en compte ce problème.*»

Fin 2010, le réseau avait collecté 12 tonnes de déchets. Un chiffre qui devrait atteindre 14 tonnes

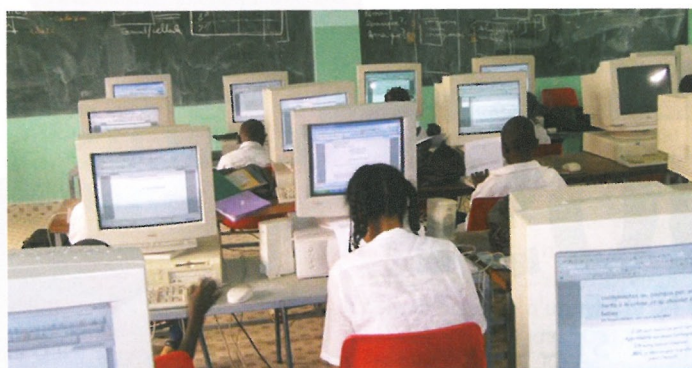
d'ici à mars 2011, soit le double des 7 tonnes estimées au lancement. La sensibilisation et la collecte ont été effectuées auprès de 1 300 réparateurs et revendeurs entre mars et décembre 2010. C'est là un des points clés de l'initiative, comme l'explique Hubert Fodop Djojo, chef de projet pour Clic Vert International, un programme mis en place par Emmaüs International et Les Ateliers du Bocage, qui vise à réduire la fracture numérique tout en préservant l'environnement. «*Nombre de revendeurs s'imaginaient que notre initiative avait des arrière-pensées mercantiles. Il a fallu faire un gros travail de sensibilisation, en mettant en avant les risques pour la santé et l'environnement, de pratiques d'élimination inappropriées des déchets de téléphonie mobile. Et nous devons beaucoup au système de troc, qui encourage le changement de comportement.*»

EN SAVOIR +

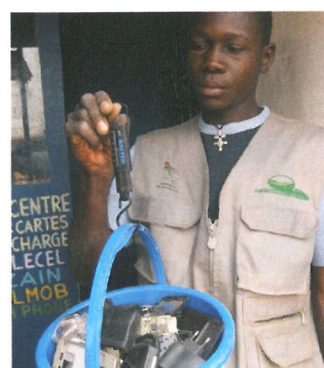
www.emmaus-international.org

www.emmaus-adb.fr

www.orange.com



© crédits DR Ateliers du Bocage



© crédits DR Ateliers du Bocage